Atout3 page20-49:HEC 02/10/09 12:25 Page20

Atout3 page20-49:HEC 02/10/09 12:25 Page21

Concours ATOUT+3

Session 1	p. 22
Session 2	p. 83
Objectifs des épreuves	p. 139

Atout3 page20-49:HEC 02/10/09 12:25 Page22

ATOUT+3

Session 1

ÉPREUVES COMMUNES

Synthèse de dossier p. 23

Anglais p. 50

Raisonnement logique p. 56

ÉPREUVES AU CHOIX

Espagnol p. 62

Allemand p. 66

Chinois p. 70

Italien p. 74

Russe p. 78

Atout3 page20-49:HEC 02/10/09 12:25 Page23

SYNTHÈSE DE DOSSIER

Durée de l'épreuve : 3 heures.

INSTRUCTIONS

PARTIE 1

Répondre à 3 questions de repérage *dans le document (2 points x 3 questions)*

PARTIE 2

Fournir un plan du dossier
(sans rédiger introduction et conclusion – 2 points)

PARTIE 3

Donner un titre au dossier
Dans la limite maximale de 15 mots (2 points)

PARTIE 4

Faire une synthèse
*Concise, objective et ordonnée entre 350 et 400 mots, introduction et conclusion comprise. Le candidat mettra dans la marge un signe * après chaque groupe de mots de 50 mots (10 points avec variation de +/- 2 points pour l'orthographe).*

NB : il n'est fait usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

Questions de repérage

1. Quels sont les chiffres représentatifs du bénévolat en France ?
2. Quels sont les liens qui existent entre bénévolat et vie professionnelle ?
3. Pourquoi peut-on affirmer que les offres et les demandes de bénévolat évoluent ?

Atout3 page20-49:HEC 02/10/09 12:25 Page24

SOMMAIRE BIBLIOGRAPHIQUE

« Qu'est-ce que le bénévolat ? » et « Qui sont les bénévoles ? »
« Bénévoles Vos droits Les dispositions les plus récentes »
Publié par le ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports en mars 2007 p. 25

« Devenir bénévole, mode d'emploi »
Le Progrès, du 4 novembre 2007 p. 28

« Les associations pèsent de plus en plus dans l'économie »
Les Échos, du 30 mai 2007, par C. Fouteau p. 29

« L'engagement bénévole veut sortir de l'amateurisme »
La Croix, du 28 septembre 2007, par D. Tugdual p. 30

« Bénévoles moins disponibles, plus volatiles, associations plus nombreuses »
Extrait de l'étude du CerPhi
(Centre d'Étude et de Recherche sur la Philanthropie), mars 2007 p. 31

« Les trois enjeux du développement de l'engagement étudiant »
Extrait de l'étude du CerPhi
(Centre d'Étude et de Recherche sur la Philanthropie), mars 2007 p. 34

« Comment conjuguer boulot et bénévolat »
La Tribune, du 18 septembre 2007 par M. Jaouën p. 36

« Betobe, réseau de solidarités »
Page d'accueil du site web betobe.org en français p. 38

« Les réseaux de business angels montent en puissance »
La Tribune, le 27 février 2007 par F. Piliu p. 39

« Le Puy-du-Fou, c'est aussi une entreprise »
L'entreprise, juillet-août 2007 par W. Coop p. 40

« L'école Trottinière, affaire qui marche ; vie citoyenne.
Avec l'opération pédibus, le ramassage scolaire est fait à pied par les parents »
Libération.fr, le 20 février 2006 p. 42

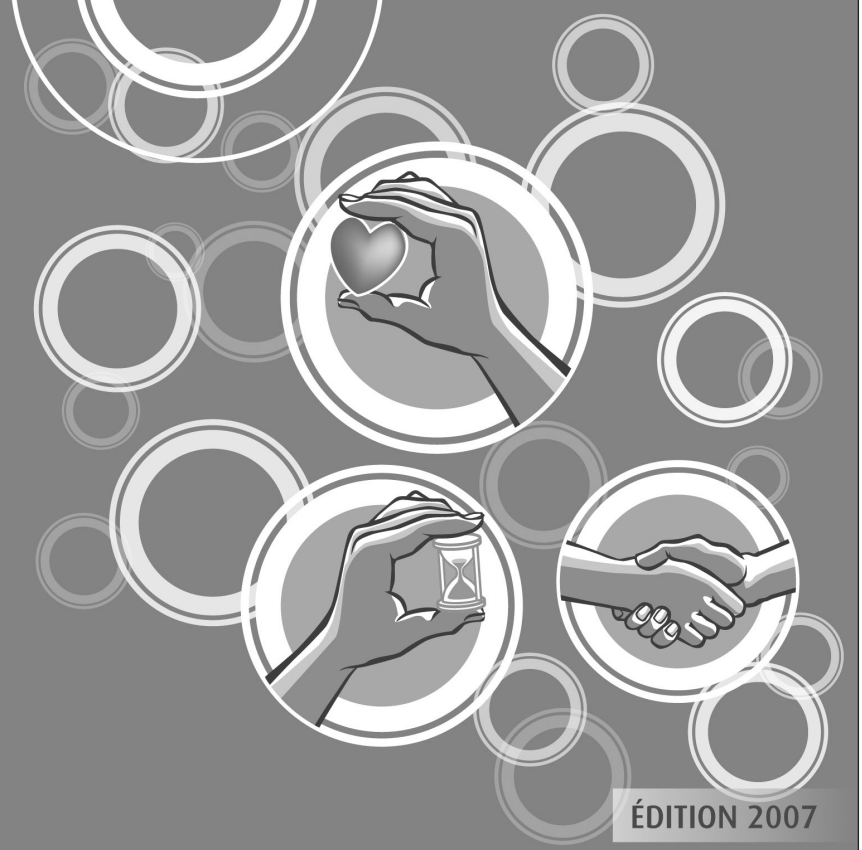
« Les Restos du cœur, c'est aussi une entreprise »
Entreprendre, janvier 2008 p. 43

« Chez France Bénévolat chacun trouve association à son pied ! »
L'indépendant, le 25 octobre 2007 p. 45

« Journée mondiale du bénévolat »
Présentation de l'événement sur le site associations.gouv.fr p. 46

BÉNÉVOLES

Vos droits
Les dispositions les plus récentes



ÉDITION 2007

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, DE L'OUTRE-MER ET DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE LA SANTÉ, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

Qu'est-ce que le bénévolat ?

Si on se réfère aux définitions du dictionnaire Robert : "Le bénévole est un bienveillant" et du Conseil économique et social : "Le bénévole est celui qui s'engage librement pour mener à bien une action non salariée, non soumise à l'obligation de la loi, en dehors de son temps professionnel et familial".
Le bénévolat est donc un don de temps librement consenti et gratuit.

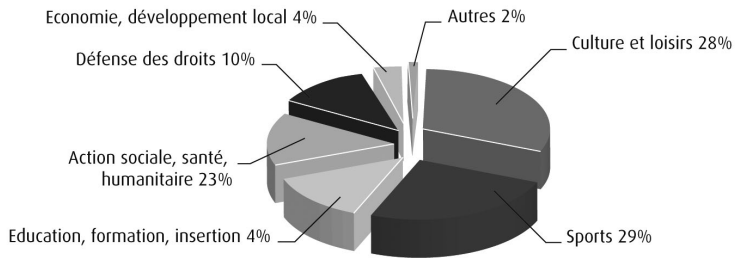
Atout3 page20-49:HEC 02/10/09 12:25 Page27

Qui sont les bénévoles

- On estime actuellement à environ 14 millions le nombre de bénévoles. Ils animent 1 100 000 associations.
- Le volume annuel d'heures consacrées au bénévolat a augmenté de 5% par an depuis 1999.
- Les bénévoles réguliers constituent 1/3 des bénévoles.
- Les bénévoles dirigeants d'associations restent majoritairement des hommes (54%) mais le nombre de femmes progresse sensiblement. Le ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports encourage cette évolution auprès des associations. De même, ils sont plus souvent âgés du fait de leur expérience, de leur disponibilité et de leur attachement à l'association dont ils sont parfois les fondateurs. Mais les associations créées récemment font une plus large place à de plus jeunes dirigeants bénévoles.

Dans les associations, le bénévolat représente environ 935 000 emplois équivalents temps plein.

Le bénévolat se répartit ainsi :



• **Economie et statistiques, n°372, INSEE, Février 2005.**
• **Le paysage associatif français • Mesures et évolutions • Juris Associations - Dalloz 2007**, **Viviane Tchernonog,** chercheur au CNRS - équipe Matisse du Centre d'Economie de la Sorbonne de l'Université de Paris 1. Cette étude a été réalisée avec le concours financier du ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports, de la Fondation du Crédit Coopératif, de la Confédération Nationale du Crédit Mutuel, de la Caisse des Dépôts et Consignations (France Active).

LE PROGRÈS

Dimanche 4 Novembre 2007

Devenir bénévole, mode d'emploi

Pour s'engager dans le bénévolat, la règle numéro 1 est de savoir écouter et apprendre à faire tomber ses préjugés.

« Aider l'autre c'est aussi entreprendre un travail sur soi » souligne Jeanne-Odile Patte-Mermet psychologue clinicienne à la retraite et présidente de l'association ALH (Animation/loisirs à l'Hôpital) plus connue sous le nom des Blouses Roses.

« Nous comptons actuellement sur Lyon deux cents bénévoles qui interviennent dans 33 services hospitaliers. L'objectif est de faire des animations pour distraire les personnes hospitalisées que ce soit en pédiatrie, en gériatrie ou dans les services de chirurgie notamment de chirurgie réparatrice.

Nous recherchons constamment des bénévoles mais une formation est indispensable ».

Cette formation consiste en un entretien préalable suivi d'un court passage à l'hôpital, avant 20 heures de cours où l'on propose des outils d'animation et où le postulant travaille avec une psychologue sur la motivation et l'aptitude à collaborer en équipe.

Un stage termine la formation.

Difficile souvent de choisir parmi toutes les associations dont les mairies détiennent la liste. Il est donc important de définir clairement ses aptitudes et ses motivations en choisissant des activités conformes à sa personnalité sans risque de stress.

Enfin, il faut savoir que les activités bénévoles n'enlèvent pas le droit aux allocations de pré-retraite même si on perçoit des indemnités représentatives de frais et que les droits au titre de l'assurance maladie et de l'assurance vieillesse sont conservés.

G. L.

G. L.

Tous droits réservés : Le Progrès	Diff. 345 134 ex. (source OJD 2005)
28EF0N20S9FC8370E5C604523F04B1ED8A52C982A04D5A518EB05A5	

Les Echos
Le Quotidien de l'Economie

Mercredi 30 Mai 2007

Entreprises et marchés

Les associations pèsent de plus en plus dans l'économie

Désengagement de l'Etat et crise du bénévolat : depuis quelques années, nombre d'associations tirent la sonnette d'alarme sur les difficultés propres à leur activité. Pourtant, une vaste enquête sur le point d'être rendue publique vient nuancer ce tableau. Réalisée entre juin 2005 et mars 2006 auprès d'environ 10.000 associations par Viviane Tchernonog, chercheur au CNRS, et son équipe du Centre d'économie de la Sorbonne, elle dresse le portrait d'un secteur en bonne santé qui, parfois mieux que les entreprises privées, a su surmonter les soubresauts économiques des dernières années. Alors que le PIB a augmenté, en moyenne annuelle, de 1,5 % depuis 1999, le budget cumulé du 1,1 million d'associations a crû, lui, de près de 2,5 %, soit + 15 % en six ans. Sur la même période, le volume total du travail bénévole a bondi de 30 % en raison, notamment, de la forte hausse du nombre d'associations (+ 200.000 créations nettes). « Beaucoup d'associations se plaignent du manque de main-d'oeuvre, notamment les plus grandes et les plus professionnalisées. En réalité, elles sont confrontées à la transformation du comportement des bénévoles qui restent moins longtemps qu'avant dans la même structure : comme partout ailleurs, ils veulent diversifier leur expérience et préfèrent s'investir dans les petites structures plus proches du terrain », indique l'auteur. Recensant 15 millions de bénévoles (sans compter les « doubles emplois »), Viviane Tchernonog récuse l'idée d'une crise du bénévolat.

Victimes de la décentralisation

Quant aux pouvoirs publics, leur participation financière ne s'est pas réduite : en six ans, elle a même augmenté à un rythme proche de celui du PIB. Néanmoins, cette hausse n'a pas été aussi rapide que l'augmentation du nombre d'associations, si bien que la concurrence s'est intensifiée pour attirer les subventions et les bénévoles. Si certaines structures ont dû cesser leur activité, c'est aussi qu'elles ont été victimes des effets de la décentralisation : les collectivités locales ont pris le relais de l'Etat, sans toujours privilégier les mêmes structures. Les associations qui avaient l'Etat comme principal partenaire ont pu se trouver en grande difficulté, tandis que celles qui entretenaient déjà des relations avec les conseils généraux et les régions ont pu se développer rapidement.

CARINE FOUTEAU

Tous droits réservés : Les Echos | Diff. 140 313 ex. (source OJD 2005)
D6E5FNF4S9ECB178F56505E2E50101304B84910467D17A051D468CB

la-Croix

Vendredi 28 Septembre 2007

France

L'engagement bénévole veut sortir de l'amateurisme.

Le « passeport bénévole », lancé hier, a pour objectif de valoriser l'expérience associative dans le monde de l'entreprise.

Environ 150 000 « passeports bénévoles », livrets destinés à faire la passerelle entre le bénévolat associatif et la vie professionnelle, sont mis à la disposition des bénévoles depuis hier dans 1 500 points d'accueil. Ce nouvel outil permet de consigner les missions que le bénévole a réalisées au sein d'une ou plusieurs associations pour « assurer la transition d'un bénévolat amateur à un bénévolat qualifiant », a expliqué France Bénévolat, réseau à l'origine de l'opération.

« Il faut arrêter de croire que la logique du cœur est antinomique de la compétence. » Pour Dominique Thierry, vice-président de France Bénévolat, réseau national d'orientation des bénévoles, les temps ont changé. Les bénévoles ont une vraie expertise. D'où l'idée du passeport, qui permettra de présenter une trace officielle de l'engagement associatif, et éventuellement de faire valoir celui-ci lors d'un entretien pour intégrer une entreprise, ou une autre association.

Pour donner du poids à sa démarche, France Bénévolat s'est associé à la Direction de la vie associative (un service ministériel), à l'ANPE et à l'Afpa, l'Association nationale pour la formation professionnelle des adultes. Le passeport pourra être joint à un dossier de « validation des acquis de l'expérience » (le VAE), un dispositif reconnu par le code du travail qui équivaut à un certificat de qualification. Il s'agit donc d'un premier pas important dans la reconnaissance de l'activité bénévole, qui concerne en France 20 % des chômeurs, 30 % des actifs et 23 % de retraités.

Il reste maintenant à convaincre le monde économique de la valeur et de la légitimité de cet outil. Pour Nicolas Vermersch, du cabinet de recrutement Michael Page, « l'engagement bénévole d'un candidat à l'embauche est plus souvent perçu sur le plan éthique qu'opérationnel, les recruteurs doutant parfois du transfert des compétences associatives vers le privé. Cependant, si un document un peu officiel et précis décrit la formation acquise ou exercée, alors là, oui, ce sera plus facilement valorisant. »

DENIS Tugdual

Tous droits réservés : La Croix	Diff. 103 404 ex. (source OJD 2005)
FFE19NCAS84C687A85F20792C109216C4E94490B576E7F57E1290D6	

France Bénévolat
www.francebenevolat.org

CerPhi Centre d'Étude et de Recherche sur la Philanthropie

La France bénévole

Quatrième édition – mars 2007

Sous la direction de Jacques MALET

Préface de Jean Bastide

Avant-propos de Roger Sue, Professeur d'Université

MACIF ACCOR SERVICES KPMG CAISSE D'EPARGNE

Bénévoles moins disponibles, plus volatiles, associations plus nombreuses

D'abord par un simple calcul, et compte tenu du fait qu'il y a aujourd'hui en France un peu plus d'un million d'associations, il faut répartir ces bénévoles, du moins en moyenne nationale. Si chacun n'intervenait que dans une association, un organisme disposerait en moyenne de 10 bénévoles environ. L'enquête INSEE nous indique que 25% des bénévoles interviennent dans deux associations au moins. Le nombre « *d'interventions bénévoles dans les associations* » passe donc de 10 millions à 13 millions.[8]

Ainsi, pour 10 millions de bénévoles intervenant dans les associations, on compte environ 13 millions d'engagements individuels à répartir entre plus d'un million d'associations vivantes.[9] Nous parvenons à une fourchette située entre 12 et 13 bénévoles par association, en moyenne.

Selon l'enquête INSEE 2002, la proportion des bénévoles déclarant une activité continue serait un peu supérieure à 40%. Vue du côté des associations, la ressource humaine se situerait donc autour de 5 bénévoles en moyenne intervenant régulièrement, et entre 7 et 8 bénévoles intervenant plus ponctuellement en fonction des besoins et des manifestations exceptionnelles.[10]

Tous les observateurs de terrain constatent une moindre disponibilité des bénévoles aujourd'hui : les experts la confirment clairement. Dans son enquête 1999, V. Tchernonog estimait à **23%** la proportion de bénévoles parmi les Français, et à **716.000** équivalents temps pleins, le temps consacré à ce bénévolat. Dans son analyse des résultats 2002 de l'INSEE, Lionel Prouteau constate une proportion de près de **28%** de Français engagés dans le bénévolat, pour une estimation de **720.000** équivalents temps pleins. Si plus de Français semblent s'engager dans le bénévolat, ils y consacrent individuellement moins de temps puisque le volume global d'engagement n'a pas changé. De plus, deux éléments majeurs viennent modifier sensiblement la situation.

☞ D'une part, comme le souligne Jean-Pierre Worms, président de la Fonda, on assiste à de profondes transformations de l'engagement individuel, avec des conséquences importantes pour les associations.

---

[8] Selon l'INSEE, un peu plus de 75% des bénévoles ne déclarent qu'un seul engagement, près de 20% en déclarent deux, et un peu plus de 5% en déclarent plus de deux.

[9] Selon la dernière enquête du Matisse (Paris 1), on en serait à 1,1 million d'associations vivantes aujourd'hui.

[10] Cette différence entre les types d'interventions bénévoles ne recouvre rigoureusement aucun jugement de valeur. L'engagement bénévole dépend bien évidemment de la disponibilité de chacun et de son parcours de vie. Pour autant, les responsables d'associations savent bien de quelle manière ils peuvent construire leurs projets, et sur quelles ressources humaines ils peuvent s'appuyer. Selon L. Prouteau, 92% du temps d'engagement est apporté par un tiers des bénévoles. **Les deux tiers d'entre eux interviennent donc ensemble pour seulement 8% du volume horaire.**

Atout3 page20-49:HEC 02/10/09 12:25 Page33

« Selon le type idéal du modèle antérieur, l'engagement associatif reposait sur une forme de présupposé de la supériorité morale des valeurs collectives sur les valeurs individuelles. C'est l'association qui donnait à l'adhérent son identité et sa dignité sociale, l'image de soi qu'il présentait aux autres, mais aussi qu'il se donnait à lui-même. Il puisait dans le projet de l'association le sens de son engagement. L'individu était l'instrument du projet de l'association, ce qu'il valorisait en termes de « militantisme » et de « dévouement ». Cette forme d'adhésion impliquait fidélité et loyauté durables envers l'association et acceptation de ses règles et disciplines… Le type idéal du modèle de relations entre l'individu et le collectif qui émerge aujourd'hui dans l'engagement associatif est presque l'inverse du précédent. Il se fonde sur un principe, la plupart du temps implicite, de supériorité de la morale individuelle sur la morale collective. C'est le projet personnel de l'individu qui oriente ses choix d'engagement collectif…

…Rétif à toute forme d'embrigadement, l'individu n'adhère plus à une association, ni même à un projet, mais à une action précisément circonscrite dont il attend la réalisation du but qu'il poursuit. Refusant d'être l'instrument du projet de l'association, c'est lui qui instrumente l'association au profit de son projet personnel…

…Cela conduit à des engagements provisoires, diversifiés et changeants. D'où ce « zapping » associatif dont tant de dirigeants se plaignent. Les notions de fidélité et de loyauté demeurent importantes, mais elles s'incarnent différemment. La fidélité, l'individu s'en sent d'abord comptable envers lui-même et l'exigence de loyauté vise moins l'association que d'autres individualités particulières avec lesquelles l'individu a noué des relations interpersonnelles de dialogue et d'échange fondées sur la confiance et la réciprocité… Quant au modèle d'organisation, il prend la forme de réseaux ouverts et polycentristes, aux frontières perméables et mobiles, en permanente recomposition, y compris dans leurs principes de fonctionnement et d'animation. »[11]

☞ D'autre part, le nombre d'associations ne cesse de croître. Nous avons ainsi indiqué[12] que le nombre de nouveaux organismes est de l'ordre de 70.000 chaque année. Même si l'on considère qu'ils ne survivent pas tous, loin de là, bon nombre d'entre eux viennent s'ajouter aux organismes existants, et quelquefois leur disputer des ressources bénévoles et les moyens financiers et matériels accordés par l'Etat et par les collectivités locales.

En 1999, le nombre d'associations vivantes était estimé à 890.000. Nous avions calculé que l'on avait franchi la barre du million d'associations en 2003-2004[13].

[11] Extraits de l'article de Jean-Pierre Worms publié dans *La France bénévole 2006* - CerPhi – mars 2006. Pour en savoir plus, consulter le site www.fonda.asso.fr
[12] Dans le cadre de notre coopération avec les services du Journal Officiel.
[13] ***Evolutions de la France associative*** - Association mode d'emploi et CerPhi – Mars 2004.

Atout3 page20-49:HEC 02/10/09 12:25 Page34

Les trois enjeux du développement de l'engagement étudiant

❑ Pour la vie étudiante et la solidarité au sein de la communauté étudiante : trop de préjugés empêchent encore la compréhension des engagements des jeunes et des étudiants. Contrairement à des idées acquises, la vie associative est extrêmement développée dans les milieux étudiants et y assure des fonctions irremplaçables de lien social, d'intégration et de solidarité, malgré les risques toujours présents de communautarisme. Comme dans les autres catégories sociales ou les autres tranches d'âges, comme l'indique de façon très pertinente, un rapport de Guillaume Houzel[58], on passe d'un engagement militant à un engagement plus contractuel, où l'étudiant engagé privilégie d'abord l'action et son résultat lisible, avant la cause et le Projet associatif.

❑ Un enjeu pédagogique : encore trop souvent perçu comme présentant le risque de « *distraire des apprentissages fondamentaux* », l'engagement des étudiants dans la vie associative et dans la solidarité commence à être perçu par certains responsables pédagogiques comme un élément fondamental de la formation : montage et animation de projets, travail d'équipe, résolution de problèmes, prise de parole, culture du résultat… Evidemment, ces apprentissages correspondent à des compétences indispensables dans toutes les situations professionnelles. Seule la vision « *ringarde* » de nos approches pédagogiques françaises, académiques et déductives, empêche une accélération de cette plus grande intégration entre engagements et pédagogie. Heureusement,

[57] 25% des moins de 30 ans, pour une moyenne générale de 26%. INSEE Première n° 946 de Février 2004.
[58] ***Les engagements bénévoles des étudiants***, La Documentation Française, 2003.

Atout3 page20-49:HEC 02/10/09 12:25 Page35

on peut déceler des évolutions et des premières expériences intéressantes dans plusieurs Universités (Evry, Bourg en Bresse …) ou Grandes Ecoles (Ecole des Mines de Paris, ESC La Rochelle, IEP Paris…). Les dispositifs de validation des acquis de l'expérience (VAE) ou la mise en place « *d'unités d'enseignement* » (UE) spécifiques sur la vie associative sont bien sûr des moteurs de cette évolution très positive.

❑ Un enjeu d'éducation à la citoyenneté : le Canada constitue à cet égard une référence de choix ; les élèves y sont incités, parfois de façon obligatoire, à prendre un engagement associatif au sein du « *Programme d'action communautaire* ». Cet engagement fait partie intégrante du processus éducatif, au même titre que les apprentissages plus classiques. Les Canadiens ont en effet découvert que bien des processus éducatifs précoces vont ensuite jouer tout au long de la vie. D'où l'enjeu très important représenté à la fois par le développement de la vie associative chez les jeunes et par l'intégration de jeunes dans les associations « *dites d'adultes* » ou plus instituées.

En France, on peut espérer que les nouvelles lois sur le Volontariat Associatif et sur le Service Civil Volontaire, au-delà de la sécurisation juridique de la situation des volontaires, vont fortement inciter à cet engagement pour une durée limitée. Il doit permettre aux jeunes, en particulier à la sortie des études et avant d'entrer dans la vie professionnelle, un engagement au service de la Société et un apprentissage « *au vivre ensemble dans la différence* ».

La Tribune

Mardi 18 Septembre 2007

Rendez-Vous Perso Mon Job et Moi

Comment conjuguer boulot et bénévolat

Donner de son temps et de son énergie à une association est une démarche structurante pour la vie personnelle et professionnelle. Témoignages.

Dans une action de bénévolat, la démarche est in fine toujours plus structurante que le projet lui-même. " Frédéric Timber, jeune patron d'une entreprise spécialisée dans le matériel de pesage, milite depuis dix-sept ans à La Table ronde française. Cette association, qui regroupe au sein de ses300 clubs des membres de 18 à40 ans de profils très divers, vise la conception et la réalisation de projets d'entraide un peu partout dans le monde. Pour ce bénévole comme pour la plupart des personnes ayant franchi le pas de la vie associative, l'expérience du don, l'exercice du partage sont devenus des facteurs structurants du jeu relationnel, mais aussi de la dimension identitaire. Paradoxalement, le bénévolat affranchit de l'atavique bipolarité morale.

Les militants le disent souvent, ils ne sont plus tant dans un ratio bien/mal que dans une logique d'utilité et d'efficacité. Rien de hasardeux au fait que sociologues, anthropologues et philosophes accolent souvent le don à la notion d'intérêt (intérêt économique, symbolique ou stratégique). " Si on veut recevoir, il faut donner, corrobore Frédéric Timber. Dans une démarche de partage, on apporte ce que l'on a. C'est aussi un moyen de prendre conscience de ses propres aptitudes. Le don, il est d'abord tourné vers soi. " On est loin du pathos d'une posture sacrificielle qui voudrait que l'on s'engage non seulement pour donner, mais aussi donner de soi, jusqu'à faire don de sa personne. Loin de dépouiller, l'expérience du partage enrichit. Elle rend plus riche de soi-même et bien sûr des autres.

UNE CAPACITE D'ECOUTE

Depuis un an et demi, Maxime Bonin, 39 ans, patron de ViaPresse, spécialiste de l'abonnement presse en ligne, est l'un des 2.000 bénévoles " écoutants " de SOS Amitié. " Nous vivons dans des univers où la parole est sensiblement plus valorisée que l'écoute. J'ai acquis une capacité d'écoute moins directive, qui n'est pas guidée par l'obsession de la solution. On raisonne beaucoup en termes de solutions. Les choses sont parfois plus complexes. On a oublié d'écouter pour écouter. "

SOS Amitié lui prend environ quatre heures par semaine. S'il a choisi cette association, c'est pour pouvoir exercer une activité bénévole hors les heures de travail, le soir ou la nuit. Car dans l'action associative, ce que l'on donne, c'est avant tout du temps. " L'objection majeure opposée au bénévolat, c'est toujours le manque de temps. Et il est vrai que s'investir dans la vie associative, c'est donner beaucoup de son temps. Mais, dès lors qu'on a mis le pied dans l'engrenage, on se rend très vite compte que le temps, on le trouve toujours ", développe Frédéric Timber.

Avec sept camarades de l'association La Table ronde française, le jeune homme a, entre autres, monté de toutes pièces " Les voiles de l'espoir ". Objectif de cette opération, reconduite tous les vingt-quatre mois : faire naviguer durant une semaine quelque 80 enfants en rémission de leucémie sur une quarantaine de bateaux. Une manifestation avoisinant les 300.000 euros et qui nécessite un gros travail logistique : une quarantaine de voiliers, un espace de navigation, des équipes d'encadrement... Bref, pour mener à bien un projet de ce type, il faut s'y prendre deux ans à l'avance. " Cela représente en moyenne un jour plein par semaine. Cela m'a surtout appris à m'organiser ", résume Frédéric Timber.

CONFLIT INTERIEUR

Conjuguer engagement associatif et vie professionnelle pour faire en sorte de maintenir l'efficacité requise dans l'un comme dans l'autre, n'est pas toujours évident. Maxime Bonin s'avoue rattrapé au travail par ce qu'il vit à SOS Amitié. " Le petit conflit intérieur n'est jamais bien loin. Je laisse davantage de temps à mes collaborateurs pour s'exprimer, mais il faut savoir reprendre une posture directive quand c'est nécessaire. "

L'engagement altruiste suscite toujours curiosité et respect, voire admiration. Ce qui lui confère une portée référentielle. " Mon travail comme bénévole encourage les vocations. Mes collaborateurs m'interrogent souvent sur la teneur de mon action ", souligne Frédéric Timber. Le bénévole, dès lors que son engagement dépasse le simple don pécuniaire, fait généralement figure de modèle. Et, dans la mesure où l'engagement transcende les premiers cercles de sociabilité

(famille, amis, travail), cette dimension d'exemplarité se fond dans l'ensemble de la sphère sociale. L'individu s'en trouvant nécessairement plus valorisé encore. Valorisation ? Pas nécessairement. En tout cas pas pour Maxime Bonin. " L'écoute, ça n'est pas quelque chose qui se partage facilement, ni dans le fond, ni dans la forme. Il s'agit d'une démarche très individuelle. Mon engagement est plus gratifiant sur le plan personnel que valorisant d'un point de vue social. "

Repères

1,1 million d'associations (+ 20 % en cinq ans), dont 80 % exclusivement gérées par des bénévoles.

De 11 à 12 millions de bénévoles de plus de 18 ans en France, dont 90 % via le milieu associatif.

25 % des bénévoles interviennent dans deux associations au moins.

Plus les bénévoles sont jeunes, plus ils puisent leur motivation dans un souci d'épanouissement personnel. (Source : France Bénévolat)

MURIEL JAOUËN

Tous droits réservés : La Tribune | Diff. 89 866 ex. (source OJD 2005)
F8E25N09SC4C097785EE00127D0F81BE4BF4E90FC7E77E48A0B3548

BETOBE, RESEAU DE SOLIDARITES

Pour naviguer sur le site, utilisez le menu dépliant accessible via l'icône ci-dessus
Pour afficher le site en une autre langue, utilisez le menu accessible via l'icône
Une aide est disponible ici ainsi qu'une FAQ, ici.

beTobe est un réseau de solidarité internationale dont la vocation est de promouvoir, de développer et de valoriser les initiatives de bénévolat en ligne au bénéfice d'organisations à but non lucratif. Pour en savoir plus >>

Ce site vous offre la possibilité de :
- Devenir volontaire bénévole en ligne.
- Devenir organisation bénéficiaire puis poster des missions.
- Accéder aux missions publiées par les organisations bénéficiaires.
- Accéder aux publications.

VOUS AUSSI, VOUS POUVEZ LE FAIRE…

Graphisme, multimédia…
Deux développeurs bénévoles en ligne du réseau betobe ont participé à la réalisation d'un document multimédia Flash. Ils ont produit plusieurs animations courtes, à partir de photos, cartes, interviews en mp3. Ces animations devaient servir à présenter les activités d'une ONG. Deux graphistes bénévoles ont également participé à la réalisation du logo et de la charte graphique du site Internet d'une association.

Traduction de documents et de fichiers…
Six bénévoles en ligne ont réalisé la traduction du site betobe en anglais et en espagnol. Tous leurs échanges passaient par le web entre l'Argentine, les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et le Mexique. Après deux mois de collaboration, le site fonctionnait parfaitement dans les deux nouvelles langues. Actuellement, des bénévoles travaillent sur les versions arabe et italienne.

Conseil…
Un juriste bénévole en ligne assure une mission en droit du travail, droit social, droit des associations. Il intervient ponctuellement en tant que conseil sur des problématiques liées à ces secteurs.

… des collaborations exclusivement en ligne !
betobe assure des collaborations exclusivement en ligne, pour des missions qui ne nécessitent pas la présence physique du bénévole.
Ces nouvelles formes d'engagement permettent de venir en appui à certaines actions engagées par les organisations à but non lucratif (création d'affiche et de plaquette, conseil, revue de presse, référencement, musique, son, vidéo, bureaucratique, outils pédagogiques et/ou méthodologiques… toute prestation dont le produit peut transiter via Internet)

http://www.betobe.org/php/index.php?ids_path=35&language_code=fr

Atout3 page20-49:HEC 02/10/09 12:25 Page39

La Tribune

Mardi 27 Février 2007

Economie

Les réseaux de business angels montent en puissance

L'association France Angels compte sur la création d'une quinzaine de nouveaux réseaux de ces investisseurs providentiels d'ici à la fin de l'année.

C'est un fait, les principaux candidats à l'élection présidentielle nous répètent à l'envi que l'innovation et la recherche figurent parmi leurs principales priorités pour relancer l'industrie française. Reste à savoir comment ils procéderont exactement au cours du prochain quinquennat pour favoriser la compétitivité du secteur manufacturier tricolore. En attendant, le petit monde des business angels - ces investisseurs providentiels prêts à apporter une aide financière et leurs conseils avisés aux porteurs de projets innovants -, commence à se structurer. Des investisseurs surtout présents lors de la phase d'amorçage des projets, sans lesquels, selon les experts, l'innovation et la recherche auraient peu de chances de devenir des réussites industrielles.

En l'espace de quelques mois - en juillet et en février -, Renaud Dutreil, le ministre des PME, a labellisé 24 réseaux de business angels sur les 35 recensés dans l'Hexagone. Ces réseaux, qui regroupent près de 900 investisseurs, recevront jusqu'à 100.000 euros sur trois ans. Selon le ministère des PME, les réseaux estampillés par le ministère des PME lors de la première vague de labellisation ont déjà financé 50 PME grâce à une levée de fonds de 6,5 millions d'euros, le montant moyen des financements étant de 125.000 euros. " Le soutien financier de l'État doit permettre aux réseaux, dont le fonctionnement repose en grande partie sur le bénévolat, d'embaucher des membres permanents. Elle doit aussi leur permettre de gagner en visibilité ", explique Claude Rameau, le président de France Angels. Organisée pour la première fois en novembre dernier, l'expérience " Semaine des business angels " devrait être reconduite du 12 au 16 novembre.

Le développement des business angels passe également par le co-investissement, " entre business angels, entre réseaux et fonds d'amorçage ", détaille Claude Rameau. De plus, à la logique régionale de la mise en réseau devrait se superposer une dimension internationale. " Les réseaux étrangers réfléchissent à la façon dont ils pourraient collaborer ", précise Nicolas Fritz, le directeur de France Angels.

Les business angels dans l'hexagone ELIGIBILITE A FRANCE INVESTISSEMENT

Courant 2007, des réseaux spécialisés dans l'éco-innovation ou développement durable et dans les biotechnologies verront également le jour. Ces initiatives complètent les efforts déjà produits par le gouvernement avec notamment la création du statut de société de business angel en novembre dernier et l'éligibilité à France Investissement. L'ensemble de ces efforts aidant, France Angels estime à une cinquantaine le nombre de réseaux qui existera dans l'Hexagone à la fin 2007.

Ces efforts permettront-ils à la France de rattraper son retard, sachant qu'on ne compte que 4.000 business angels en France, contre 40.000 en Grande-Bretagne et 400.000 aux États-Unis ? France Angels, comme le gouvernement, compte sur la création de 10.000 business angels en 2009 et de 20.000 en 2012.

FABIEN PILIU

Tous droits réservés : La Tribune | Diff. 89 866 ex. (source OJD 2005)
7CE3DNE1SAACBF7B150D01129B0BE12643548B05F7BC73691FBCFB3

Atout3 page20-49:HEC 02/10/09 12:25 Page40

ENTREPRENDRE

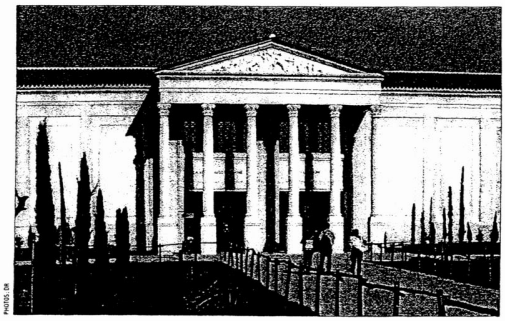
Le Puy-du-Fou, c'est aussi une entreprise

En près de trente ans, le spectacle du Puy-du-Fou est devenu le quatrième parc d'attractions en France. Grâce à un système juridique et à un recours au bénévolat uniques.

Le Puy-du-Fou va accueillir le premier Festival international de pyrotechnie.

La villa gallo-romaine, un hôtel de 100 chambres.

Chaussés de sandales de cuir et vêtus de toges romaines, les équipes du Puy-du Fou accueillent les touristes venus s'installer en nombre dans la villa gallo-romaine. Un hôtel flambant neuf de 100 chambres, édifié au cœur du bocage vendéen. Et une étape stratégique dans le développement économique du site créé il y a bientôt trente ans, sur l'initiative de Philippe de Villiers. « Désormais, les visiteurs peuvent séjourner sur place et prendre le temps de découvrir toutes nos attractions, avance Laurent Albert, le directeur du parc. Cet hôtel prouve que nous sommes devenus une destination en soi. » On est loin des premiers spectacles estivaux en plein air dans les ruines d'un château du XVI[e] siècle. En 1978, la première édition de la « Cinéscénie », qui retrace l'histoire d'une famille vendéenne sous forme de tableaux vivants, drainait quelque 82 000 spectateurs. En 2006, ils étaient 380 000. Le son et lumière local s'est transformé en une superproduction rassemblant durant près de deux heures 1 200 acteurs sur une scène de 23 hectares éclairée par 2 500 projecteurs pilotés numériquement. Au total, près de 14 000 spectateurs assistent chaque soir à la représentation.


PHOTOS DR

La machine du Grand Parc

Ce succès a conduit les responsables du Puy-du-Fou à imaginer des solutions pour profiter de la présence des visiteurs ayant parfois parcouru des centaines de kilomètres pour assister à un court divertissement. En achetant au fil des années les terres autour du château, ils ont pu créer le Grand Parc et donner naissance à des animations et spectacles. Le fort féodal, le village du XVIII[e] siècle, le théâtre grand siècle ou le bourg 1900 sont autant de lieux reconstitués en dur où l'on peut se restaurer et acheter des souvenirs. Quant aux cinq grands spectacles, qui se déroulent dans différents lieux plusieurs fois par jour, ils permettent de rythmer la visite par des fresques historiques grandioses où se côtoient les combats de gladiateurs et les courses de chars dans un stade romain, le débarquement des guerriers vikings et les attaques d'un donjon par des soldats anglais en pleine guerre de Cent Ans. « Pour notre toute dernière attraction, "Les Mousquetaires de Richelieu", nous avons dû construire un carrousel en dur de 3 000 places », explique Laurent Albert. Coût de l'opération, 8 millions d'euros. « Avec le spectacle, cela représente un investissement total de 10,5 millions d'euros. » Mais tout est organisé pour que la balade dans ce parc de 45 hectares soit rentabilisée. De la cape de pluie à 6 euros au sandwich Sodebo à 4,30 euros, en passant par les babioles du merchandising ▸▸

Atout3 page20-49:HEC 02/10/09 12:25 Page41

ENTREPRENDRE

Promenade dans un village du XVIIIe siècle.

▸▸ et le ticket d'entrée au parc à 25 euros, chacun des 825 000 visiteurs du Puy-du-Fou a dépensé en moyenne 38 euros la saison dernière. Avec un chiffre d'affaires de 24,6 millions d'euros en 2006, le parc est devenu une affaire rentable qui se situe, en termes de fréquentation, au quatrième rang des sites de loisirs en France, derrière Disneyland (13,6 millions de visiteurs), Astérix (8 millions) et le Futuroscope (1,2 million).

Des bénévoles rentables

Pour en arriver là, le Puy-du-Fou a misé sur le bénévolat et sur un schéma juridique unique en France. En 1977, le conseil général de Vendée acquiert le château sous l'impulsion de son vice-président, le père de Philippe de Villiers. Ce lieu sert alors de cadre à la création de la « Cinéscénie » gérée par une association de 3 000 bénévoles qui se transforment le soir venu en caissier, acteur, agent de la circulation, figurant ou accessoiriste. Très vite, les recettes permettent d'acheter des terrains, d'investir dans le développement des autres attractions « et même, fait unique en France, de verser des fonds, à l'époque 400 000 francs par an, à la collectivité pour la restauration du château », rappelle fièrement Laurent Albert. Dix ans plus tard, la société anonyme (devenue SAS) du Grand Parc voit le jour. « Nous avons atteint l'équilibre dès notre troisième année d'exercice », se souvient Laurent Albert. A l'époque, un groupement d'intérêt économique coordonne la communication, assure les réservations, gère les comptes et englobe la centaine de salariés permanents. Pendant l'été, cette petite troupe est épaulée par 800 saisonniers qui œuvrent dans le parc, dont 350 en restauration sous l'égide de la Comrest, filiale de Sodexho.

CHIFFRES CLÉS

4e parc de loisirs en France

1,8 million d'euros d'investissements

90 salariés permanents

850 saisonniers

3 000 bénévoles

25 écoles de formation intégrées

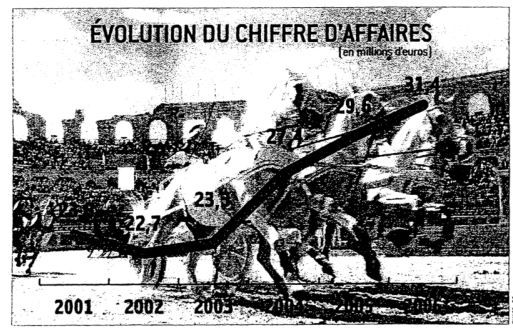
Laurent Albert, directeur général du Grand Parc.

Une formation permanente

« Nous avons formé beaucoup de monde, que l'on a retrouvé ensuite ailleurs, déplore Laurent Albert. Pour éviter de perdre ces talents, nous avons créé en1998 notre propre centre de formation réservé à nos bénévoles. » Cette académie junior est divisée en vingt-cinq écoles qui délivrent une instruction technique ou artistique à près de 500 jeunes, de septembre à avril. Coût de fonctionnement, 150 000 euros par an. Au programme, théâtre, voltige équestre, techniques du spectacle, fauconnerie, combat, danse mondaine ou flamenco… Les élèves deviennent à leur tour formateurs des jeunes bénévoles de la « Cinéscénie ». Une manière de fidéliser les « Puyfolais » et de respecter l'engagement de départ : ne jamais dépendre des fonds publics et ne recevoir aucune subvention.

Cet esprit d'indépendance financière se retrouve également dans la volonté de faire les choses soi-même. « Nous créons nos spectacles et nos animations à partir de notre seul jus de crâne », sourit Laurent Albert. Une expertise qui se décline loin des terres vendéennes, au Maroc, au Japon, au Canada et à Sous, en Tunisie, où le Puy-du-Fou prépare actuellement la création d'un spectacle dans un parc à thème. Au-delà de cette vente de prestations d'ingénierie, le parc vendéen est de plus en plus sollicité par de gros opérateurs étrangers. « Nous ne sommes pas encore mûrs pour exploiter ce filon, admet humblement Laurent Albert. Nous avons assez de projets pour tenir jusqu'en 2011. Il faut faire attention à ne pas nous disperser et à continuer à gérer notre affaire en bon père de famille. » ■ **William Coop**

wcoop@lentreprise.com



Libération

20 février 2006

L'école trottinière, affaire qui marche.;
Vie citoyenne. Avec l'opération Pedibus, le ramassage scolaire est fait à pied par les parents.

AUTEUR: LA CASINIERE Nicolas de

RUBRIQUE: VOUS; Pg. 21 No.7709

LONGUEUR: 514 mots

Nantes, correspondance.

Sous son parapluie tête de vache, le petit Pierre fait "meuh !" à tous les coins de rue. Apolline, elle, serre sagement la main de sa maman, qui arbore un baudrier vert pomme. Ce matin, dans le quartier de La Ripossière, à Nantes, une dizaine de mômes suivent la ligne Pedibus. Départ à 8 h 35 devant la boulangerie. Livraison des écoliers avant 9 heures à l'école Ledru-Rollin. L'idée, qui a ses adeptes dans toute l'Europe est toute simple. Délaissant la voiture, les loupiots vont à l'école à pied, en groupe, bien encadrés par des parents bénévoles. Papa ou maman confie ses protégés au coin de la rue, à des arrêts balisés. Trois adultes accompagnent le cortège de bout en bout. Les instituteurs collectent alors les feuilles d'émargement qui indiquent les enfants restant à la cantine et/ou à l'étude du soir.

Congestion automobile. Les parcours s'imaginent selon la topographie des quartiers et les adresses des jeunes participants. A Nantes, ces parents ont démarré par une seule ligne, les mardis et jeudis. "La démarche vient de nous, pas des collectivités, mais elles nous ont bien aidés", dit Benoît Lesne, parent d'élève écolo qui a présenté l'initiative il y a deux ans. Tout d'abord, les parents ne se sont pas montrés enthousiastes, trouvant l'idée sympathique mais pas au point de changer leurs habitudes. Depuis, les gros travaux d'implantation d'une ligne de tram ont transformé le quartier en camp retranché. Las de la congestion automobile quotidienne, certains parents ont jugé l'initiative digne d'intérêt. D'autant que dans le cul-de-sac du tout petit parking de la maternelle, des parents stressés, pressés, coincés, ont failli en venir aux mains.

Enquête. Réalisée auprès des parents via les cartables, une enquête recense 70 familles partantes pour la formule. Sur le papier. Sur le trottoir, seuls quinze à vingt enfants ont pris l'habitude de cette petite trotte de ramassage scolaire sans car. Parfois moins l'hiver, quand les enrhumés et les frileux retrouvent la voiture. "Les premiers doutes des parents ont porté sur la pérennité du système, surtout l'hiver, quand il pleut, tout ça...", dit Benoît Lesne. La dizaine de parents investis fonctionne avec des plannings réalisés sur deux mois. Si des enfants ne sont pas au rendez-vous, ça n'est pas grave. En revanche, les accompagnateurs, eux, ne peuvent évidemment pas s'absenter. Une dame qui n'a pas d'enfants participe régulièrement au Pedibus.

"Notion de parent". Ingénieure à l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), chargée de suivre ces projets, Emmanuelle Binet souligne que "les élus en ont marre des demandes d'élargissement de parking à côté des écoles. L'idéal est d'effectuer un test au printemps et que les parents se déterminent pour la rentrée suivante. Dans la durée, les familles apprécient la qualité de vie, la convivialité et l'engagement collectif. Ce qui interroge sur la notion de parent, lequel se consacre strictement à son enfant et à lui seul ou considère ce dernier dans sa classe, l'école, la ville...".

Atout3 page20-49:HEC 02/10/09 12:25 Page43

ENTREPRENDRE

Les Restos du cœur, c'est aussi une entreprise

La 23e campagne d'hiver des Restos du cœur a démarré le 3 décembre. Avec une organisation et une logistique désormais bien rodées. Voyage en terre de solidarité.

L'initiative lancée par Coluche en 1985 est devenue une association, reconnue d'utilité publique en 1992. Depuis, la notoriété des « Restaurants du cœur-Relais du cœur » n'a cessé de grandir. Pourtant le fonctionnement de cette icône de la solidarité demeure largement méconnu. Les Restos du cœur reposent sur une structure à deux étages. L'association nationale loi de 1901, créée par Coluche, agrège les 117 associations départementales autonomes, qu'elle contrôle au travers de dix antennes nationales réparties sur le territoire français. Au total, 51 000 bénévoles font fonctionner cette machine du partage. « Tous les membres du conseil d'administration sont bénévoles, insiste Olivier Berthe, président des Restos du cœur depuis 2003 et par ailleurs cadre dans une grande compagnie d'assurances. Et nous avons gagné 10 000 bénévoles en cinq ans. » Ces fidèles se partagent le travail avec quelque 350 salariés (50 payés par l'association nationale, 300 par les associations départementales ou locales), dont plus de 200 sont affectés aux chantiers d'insertion et 150 aux activités de gestion et d'administration. Quand on demande à Olivier Berthe ce qui est le plus dur, sa réponse fuse : « Nous sommes une association mais on exige de nous la même rigueur que celle demandée à une entreprise. » Le statut d'humanitaire ou le fait que le travail de l'association repose très largement sur les épaules de bénévoles n'exempte pas en effet d'une gestion irréprochable.

Plus que des paniers-repas

Plus de 77 % de l'activité des Restos du cœur est aujourd'hui consacrée à l'aide alimentaire à ⏩

LES "ENFOIRÉS", UNE MANNE POUR LES RESTOS

Pour les fêtes de fin d'année, vous avez peut-être reçu en cadeau un billet pour assister au prochain spectacle des Enfoirés, qui se produiront sur la scène du Zénith de Strasbourg du 23 au 28 janvier.
Si ce n'est pas le cas, sachez que la billetterie est toujours ouverte, avec un tarif unique de 46 euros pour tous, fans, bénévoles de l'association ou familles des artistes. Sept dates pour un grand show de plus de quatre heures avec 45 vedettes, dont Jean-Jacques Goldman, fidèle au poste, et des dizaines de milliers de spectateurs. L'épopée sera suivie comme d'habitude de la réalisation d'un CD et d'un DVD. En 2007, le produit des concerts, des disques et des activités annexes des Enfoirés a rapporté plus de 20 millions d'euros net aux Restos du cœur, dont 18 millions pour les seules ventes de disques. Gérées à 100 % par le service de communication des Restos du cœur, ces sommes vont en intégralité à l'association. Cette source de financement non négligeable représente son troisième poste de ressources.

PHOTO ETIENNE CHOMARAT/LES RESTOS DU CŒUR

Atout3 page20-49:HEC 02/10/09 12:25 Page44

ENTREPRENDRE

travers 2 000 centres de distribution de paniers-repas, dont 240 restos Bébés du cœur. Ces actions ne s'achèvent pas en mars, à la fin de la campagne d'hiver, mais elles perdurent malheureusement tout au long de l'année.

Au fil des ans, l'activité des Restos s'est par ailleurs élargie. Notamment à l'insertion, avec 1 203 contrats aidés en 2006-2007 pour des personnes qui ont ainsi retrouvé la route de l'emploi. Ces chantiers d'insertion se structurent autour de jardins, d'ateliers ou d'entrepôts départementaux qui participent à la logistique des Restos du cœur en stockant et en livrant des repas. Le logement et l'hébergement d'urgence font aussi partie des combats de l'association : elle gère des centres d'hébergement d'urgence (192 lits pour 49 000 nuits en 2006-2007), comme la Péniche du cœur, à Paris, ou des lieux de vie et des résidences sociales. Autres activités : apporter de l'aide aux gens de la rue, lutter contre l'illettrisme, multiplier les activités culturelles et sportives pour un public déshérité... Une diversification vécue comme une nécessité par Olivier Berthe, pour qui « l'objectif des Restos, c'est avant tout d'aider les gens à s'en sortir ».

Une solide image de marque

Si Les Restos du cœur sont populaires – 85 % des Français affirment faire confiance à l'association, selon une enquête TMO de 2005 –, c'est surtout grâce à leur volonté de transparence. Sur le plan financier d'abord, avec la multiplication des contrôles de commissaires aux comptes (obligatoires pour les associations dont le budget annuel dépasse les 150 000 euros). Transparence fonctionnelle ensuite, sous l'égide du Comité de la charte de déontologie, avec la création d'une cellule d'audit en interne et un contrôle annuel de la Cour des comptes. Ajoutez une éthique stricte, Les Restos du cœur s'interdisant et proscrivant toute quête sur la voie publique. Leur seul outil de collecte de dons se résume à un mailing annuel envoyé en novembre suivi d'une relance en janvier. Ce qui leur a néanmoins permis de collecter 48 millions d'euros en 2007, sur un budget total d'environ 122 millions.

Quant aux mécènes, d'EDF à la Macif en passant par Sodexho, L'Oréal ou Boeing, ils ont apporté en 2006 des ressources à hauteur de 889 000 euros.

Une gestion rigoureuse

Autre spécificité de l'association, un sens aigu des économies, avec des frais généraux très bas : ils ne représentent que 8,5 % du budget annuel de la structure (122 millions d'euros en 2006), soit un peu plus de 10 millions d'euros affectés aux frais de collecte de fonds, de communication et de fonctionnement. Un faible ratio, salué par la Cour des comptes en 2003 dans son rapport, qui soulignait ainsi que les frais généraux des Restos étaient « sensiblement inférieurs à ceux que la Cour a pu constater dans des organismes ayant le même type d'activité ». Pour preuve, les locaux du siège national à Paris sont aménagés avec des meubles de récupération, le papier y est économisé et les peintures ne sont pas refaites. Illustration supplémentaire de cette saine gestion : l'association n'a pas fêté ses vingt ans d'existence en 2005 afin de ne pas grever son budget. Mais aussi parce que ses membres se disaient incapables de se réjouir de la pérennité d'un organisme qui a vocation à disparaître lorsque la misère aura enfin tiré sa révérence.

■ Blanche Pardé *redaction@lentreprise.com*

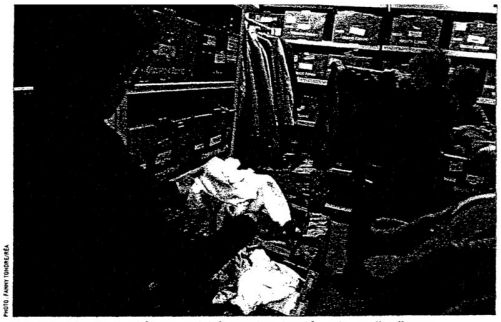


Photo : Anne Thomas/REA

Les Restos ont diversifié leurs activités pour les plus démunis, en distribuant des vêtements par exemple, comme ici dans l'Aisne.

CHIFFRES CLÉS

Plus d'un milliard de repas servis depuis la création de l'association

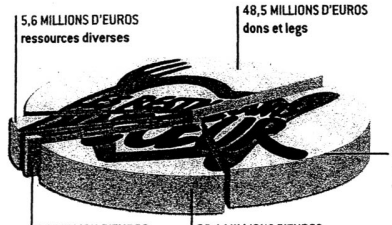
700 000 bénéficiaires inscrits en 2006-2007

51 000 bénévoles répartis dans toute la France

480 000 donateurs

88,50 euros, le montant moyen du don en 2005-2006

LES RESSOURCES DES RESTOS



Atout3 page20-49:HEC 02/10/09 12:25 Page45

L'INDEPENDANT
Les Journaux du Midi

L'INDEPENDANT

25 octobre 2007 jeudi

Chez France Bénévolat chacun trouve association à son pied ! Mettre en adéquation bénévole et association pour que la rencontre soit fructueuse est la mission de France Bénévolat qui organise la première "Journée du bénévolat" le mèrcredi 5 décembre au palais du Travail. Une occasion de mettre en harmonie compétence et disponibilité.

AUTEUR: C. L.

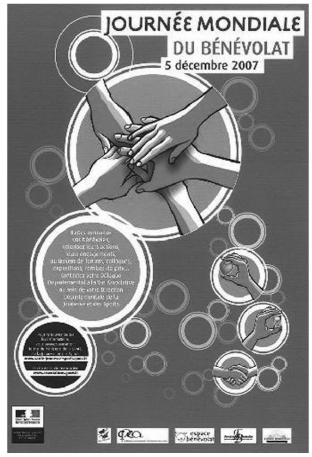
LONGUEUR: 730 mots

Les associations ont un problème majeur, trouver des bénévoles, qui sont plus en plus difficiles à mobiliser. Certaines doivent parfois mettre la clé sous la porte faute de bonnes volontés qui se sont essoufflées. Pourtant il n'y a peut-être jamais eu autant de personnes, disponibles et prêtes à s'engager tant du côté des seniors que des demandeurs d'emploi. Fort de ce double constat réalisé à l'échelle nationale, France Bénévolat, qui a vu le jour en 2003 de la fusion du Centre national du volontariat et de Planète Solidarité, s'est implanté à Narbonne en 2005. Cette toute petite équipe d'une dizaine de personnes a su trouver sa vitesse de croisière pour porter la bonne parole.

Sa mission est la promotion du bénévolat. L'association sert surtout de poulie de transmission entre des bénévoles qui s'ignorent et des associations qui en cherchent. Tel un cabinet de recrutement, France Bénévolat fait des ressources humaines dans ce domaine si particulier où les notions de don de soi et de temps ont un autre sens. Bonnes volontés et compétences L'équipe démarche les associations afin de connaître leurs besoins et reçoit des candidatures spontanées... Elle dispose ainsi d'un fichier de bénévoles en devenir où sont détaillés leurs loisirs et centres d'intérêt. Plus de 160 fiches recensent autant de bonnes volontés prêtes à se mettre au service des autres en fonction de leurs aspirations. France Bénévolat tente aussi de décloisonner le monde associatif en mettant en contact des associations qui peuvent se compléter. "Nous avons mis en relation l'association SE Possible qui concerne des personnes atteintes de la sclérose en plaque avec une autre asso qui les aide à organiser une semaine de vacances. Idem pour le club de loisirs La Romaine qui organisait son repas annuel le même jour que la vente de fleurs de l'Association des Paralysés de France, c'est nous qui étions chargés du service à table pour que tous les bénévoles en profitent et du coup on a fait venir l'APF pour les fleurs", raconte Patricia Pinet, la présidente. Enfin, France Bénévolat vient de lancer un "passeport bénévole" pour permettre une véritable prise en compte et une valorisation de cet engagement personnel au service des autres en en gardant une trace. "Ce livret est aussi destiné à faire la passerelle entre le bénévolat associatif et la vie professionnelle", reprend la présidente. Le document, en vente au prix d'un euro, est tamponné à chaque mission dans une association. "Le passeport sera un outil de traçabilité des compétences acquises en situation de bénévolat, qui pourra servir dans le cadre d'une démarche de validation d'acquis et d'expériences", détaille la présidente de l'association. De nombreuses structures nationales, comme l'ANPE, l'AFPA, le Secours populaire, le Secours catholique, la Croix-Rouge et l'APF, ont participé à l'élaboration du document et soutiennent cette action qui offre une reconnaissance sociale officielle aux petites mains du monde associatif. C. L

Journée mondiale du bénévolat

Le 5 décembre 2007 va se dérouler la journée mondiale du bénévolat. But de cette manifestation : promouvoir l'action des nombreux bénévoles engagés dans le paysage associatif français afin de leur rendre hommage.



Plus de 14 millions de bénévoles œuvrent aujourd'hui dans le paysage associatif français. Don de temps, services rendus, engagements personnels... autant d'aspects qui font du bénévolat une noble cause. C'est pour cela que la France s'associe pour la seconde année consécutive à la journée mondiale du bénévolat organisée par l'ONU depuis 1985.

Parce que le bénévolat est la plus grande force du monde associatif aujourd'hui, parce que donner de son temps et de ses compétences sans contrepartie financière est loin d'être une évidence dans notre société actuelle, le ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports, accompagné de partenaires tels que la Fédération française du bénévolat associatif, France Bénévolat, Espace Bénévolat, la Fondation du bénévolat, mais aussi Artisans du monde ou encore la Confédération permanente des associations a décidé de donner une importance toute particulière à cette journée du 5 décembre.

À travers de nombreuses manifestations partout en France, mais aussi à travers la remise de prix du bénévolat à des bénévoles particulièrement méritants par Madame la ministre, Roselyne Bachelot-Narquin, l'État, les associations et les communes tenteront de donner un retentissement particulier à cet événement afin de tenir compte de l'importance du bénévolat dans notre pays.

En outre, le ministère invite toutes les associations qui le souhaitent à mettre en place dans les régions des actions destinées à mettre en avant le travail remarquable effectué par les bénévoles.

Atout3 page20-49:HEC 02/10/09 12:25 Page47

CORRIGÉ

PARTIE 1

Questions de repérage (2 x 3 points)

1. Quels sont les chiffres représentatifs du bénévolat en France ?

Le mouvement associatif prend de plus en plus d'ampleur en France :

– 1,1 million d'associations,
– environ 13 millions de bénévoles (différent selon les sources) dont 1/3 réguliers,
– soit 935 000 emplois équivalent temps plein,
– budget global des associations + 15 % en six ans,
– contrairement aux idées reçues, le bénévolat sportif, culturel et de loisirs (57 %) arrive bien avant le bénévolat caritatif et humanitaire.

Attention, les différentes ressources annoncent des données différentes selon leur source et leur utilisation.

2. Quels sont les liens qui existent entre bénévolat et vie professionnelle ?

Le bénévolat se professionnalise, ainsi les compétences acquises dans les deux domaines sont partagées, utiles et utilisées.

3. Pourquoi peut-on affirmer que les offres et les demandes de bénévolat évoluent ?

– Pour les offres : les bénévoles recherchent l'action et les résultats, une reconnaissance et une valorisation de l'expérience et en changer selon leur intérêt personnel.
– Pour les demandes : les associations ont toujours besoin de temps, de bonnes volontés mais aussi de compétences et d'expertise.

PARTIE 2

Fournir un plan du dossier (2 points)

Voir la proposition de corrigé de la synthèse.

PARTIE 3

Donner un titre au dossier (2 points)

Le bénévolat, pas une crise mais une évolution

Atout3 page20-49:HEC 02/10/09 12:25 Page48

PARTIE 4

Faire une synthèse (10 points)

INTRODUCTION

– définition du bénévolat
– rôle important dans notre société
– mais mouvement en mutation : la figure traditionnelle du bénévolat change et laisse sa place à une diversité de profil
– annonce du plan (à valider selon la proposition du candidat) : les motivations du bénévole, la valorisation du bénévolat, le bénévolat de compétences

1. LES MOTIVATIONS DES BÉNÉVOLES

Le bénévolat est toujours un échange : donner et recevoir.

Donner : c'est une question de valeurs et de souci des autres

– aider les autres, partager
– être utile et efficace
– utiliser ses compétences

Recevoir : c'est trouver du sens pour soi

– défi personnel pour connaître ses limites
– s'épanouir
– s'interroger sur le sens de la vie
– quête d'expérience professionnelle, développer ses compétences
– se créer un réseau, rencontrer des personnes

2. LA VALORISATION DU BÉNÉVOLAT

Le bénévolat a toujours été reconnu et les bénévoles ont toujours trouvé une gratification personnel et symbolique pour leurs actions.

– Création d'un passeport bénévole
– Etude pour la comptabilisation du bénévolat dans le calcul des retraites
– Validation des expériences bénévoles dans les processus V.A.E.
– Reconnaissance des expériences bénévoles inscrites dans les CV par les recruteurs en entreprise
– Formations proposées par les associations pour développer les compétences des bénévoles

3. LA PROFESSIONNALISATION DU BÉNÉVOLAT

L'organisation et le recrutement des associations ressemblent de plus en plus à ceux des entreprises.

– Le rôle du bénévole est de plus en plus construit (ex betobe) : sélection de candidats, formation, suivi, définition de postes
– Des organisations se développent pour aider les bénévoles à trouver une association adaptée à leur profil, motivation et centre d'intérêt

Atout3 page20-49:HEC 02/10/09 12:25 Page49

– Incitation et valorisation des actions associatives et bénévoles des étudiants pour acquérir des compétences opérationnelles
– Les bénévoles viennent de plus en plus réaliser une mission en lien avec leurs compétences professionnelles : exemple les business angels

CONCLUSION

Évolution du monde associatif et bénévolat, des actions qui aussi amènent de véritables réussites économiques (ex. Puy-du-Fou).

Les différentes associations et actions bénévoles présentées dans le dossier servent à illustrer certains propos selon les réponses et plans choisis par les candidats.

Commentaires des correcteurs

– Sujet attractif, intéressant et à la portée des candidats ; il permet même de contrer les lieux communs humanitaires sur le bénévolat.
– Les questions de repérages : la première est traitée, la deuxième l'est moins et la troisième moins encore, beaucoup de réponses très longues : bavardages ! Les candidats ne sélectionnent pas les bonnes informations.
– Les titres sont souvent insuffisants, hors sujet ou très limitatifs quand on ne cède pas à la mode publicitaire (« bénévole un jour, bénévole toujours »).
– Synthèse : des informations principales peuvent être oubliées, des difficultés à repérer les divergences et les convergences entre les différents documents et un manque quant à la hiérarchisation des informations.
– Beaucoup de fautes d'orthographe !